

Détection précoce, action précoce : promouvoir la santé rénale des chats et des chiens

Des tests diagnostiques réguliers lors des visites vétérinaires sont largement recommandés afin d'établir des valeurs de référence en période de bonne santé, ou de surveiller et de mettre à jour l'état du patient. Il y a toutefois un frein important à la réalisation de tests réguliers, et c'est la perception largement répandue selon laquelle les tests sont inutiles en l'absence de signes cliniques évidents de maladie¹. Deux études IDEXX bousculent cette idée reçue et démontrent que l'identification précoce des stades initiaux de la maladie rénale chez les chats améliore les résultats. Qui plus est, l'inclusion de la SDMA dans les tests de bien-être fournit des différences significatives d'un point de vue médical.

Étude 1 : Une intervention précoce en cas de MRC améliore les résultats

La maladie rénale chronique (MRC) est l'un des troubles métaboliques les plus fréquents chez les chats, avec une prévalence allant de 1 % à 3 % globalement et pouvant atteindre de 35 % à 80 % chez les chats âgés^{2,4}. Une fois le diagnostic posé, le traitement vise à ralentir la progression, à maintenir la nutrition et à gérer les complications^{1,3,4}.

Aperçu de l'étude

Les dossiers médicaux de chats nés entre 2010 et 2014 ayant reçu un diagnostic de maladie rénale chronique par leur vétérinaire ont été examinés. Ont été inclus les chats atteints d'une MRC de stade 1 ou 2 selon l'International Renal Interest Society (IRIS)³ et pour lesquels des analyses sanguines ont été réalisées tous les deux ans à partir de l'âge de 7 ans dans les Laboratoires de référence IDEXX, incluant les résultats d'hématocrite, de SDMA et de créatinine. Les chats ont été répartis en deux groupes : ceux auxquels une diète rénale a été prescrite au moment du diagnostic puis chaque année par la suite, et ceux ne recevant pas de diète rénale. Les diètes rénales comprenaient tout aliment commercial nécessitant l'approbation d'un vétérinaire pour l'achat, incluant les aliments humides et/ou secs ainsi que la prescription de plus d'une marque. Étaient exclus les chats ayant des antécédents médicaux ou alimentaires incomplets ou incertains ainsi que ceux recevant une diète rénale maison.

Au total, 1 430 chats répondaient aux critères de l'étude, soit 839 chats recevant continuellement une diète rénale, et 591 n'en recevant pas.

Principales conclusions

- + Chez les chats qui avaient reçu un diagnostic de MRC à un stade précoce et qui avaient été traités avec une diète rénale, l'évolution de la MRC vers un stade IRIS plus avancé a été retardée d'environ 1 an et le risque de progression a été réduit de 45 %.
- + De plus, le risque de mortalité toutes causes confondues au cours des 3 premières années suivant le diagnostic a été réduit de 30 % chez les chats traités.
- + Les chats décédés au cours de ces 3 premières années après le diagnostic ont vécu en moyenne 20 % plus longtemps lorsqu'ils recevaient un traitement.

Conclusion

Le diagnostic précoce et l'intervention nutritionnelle aux stades 1 ou 2 de la MRC selon l'IRIS améliorent significativement la longévité et ralentissent la progression de la maladie chez les chats. Aux stades précoces de la MRC, il y a souvent absence de symptômes, et les analyses sanguines de routine dans le cadre des examens de bien-être

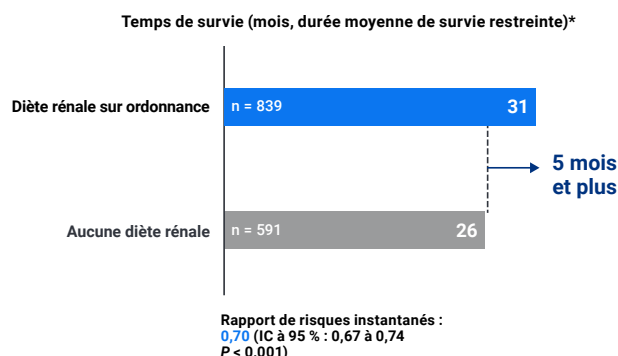
sont essentielles pour détecter la maladie avant l'apparition de signes cliniques. Les chats atteints de MRC précoce qui passent à une diète rénale doivent être surveillés conformément aux directives IRIS afin de s'assurer que l'alimentation choisie est bien tolérée.

Tableau 1 : Temps de progression de la MRC chez les chats : diète rénale par rapport à aucune diète rénale

Stade de la MRC selon l'IRIS	Groupe de traitement	Délai avant la progression (mois)
1	Diète rénale	20
	Aucune diète rénale	9
Début du stade 2	Diète rénale	28
	Aucune diète rénale	9
Fin du stade 2	Diète rénale	21
	Aucune diète rénale	12

Figure 1 : Temps de survie chez les chats atteints de MRC : diète rénale par rapport à aucune diète rénale

Effet de la diète rénale sur la survie des chats atteints de MRC (Stades 1 et 2 de la MRC selon l'IRIS)



*L'augmentation de la durée de survie est calculée en fonction de la durée moyenne de survie restreinte (RMST). La RMST correspond à l'aire sous la courbe de survie jusqu'à un moment déterminé, en l'occurrence après une période de 3 ans. La mortalité toutes causes confondues a été mesurée pour les analyses de survie.

Étude 2 : L'ajout de la SDMA améliore la détection d'une réduction du débit de filtration glomérulaire (DFG) par rapport à la créatinine seule

La diméthylarginine symétrique (SDMA) est un marqueur indirect du débit de filtration glomérulaire (DFG), reconnue comme un indicateur précoce de dysfonction rénale chez les chiens et les chats^{5,7}. Les biomarqueurs rénaux peuvent présenter une variabilité entre les patients. Par exemple, la SDMA est moins influencée par la masse maigre que la créatinine, laquelle est plus sensible aux variations de la masse musculaire⁸. Par conséquent, l'évaluation conjointe de la SDMA et de la créatinine brosse un tableau plus complet de la fonction rénale.

Aperçu de l'étude

Les dossiers d'environ 47 000 chiens et 46 000 chats (âgés de 1 à 20 ans) ont été revus dans le cadre de l'étude. Les analyses avaient été réalisées sur des plateformes de diagnostic IDEXX au point de service (p. ex. analyseur d'hématologie ProCyte Dx™ ou analyseur de biochimie Catalyst Dx™) lors de visites survenues entre janvier 2021 et juillet 2022. Les données comprenaient une hématologie complète, une biochimie

incluant la SDMA, les électrolytes, une analyse d'urine pour tous les animaux, ainsi qu'un T4 total pour les chats de plus de 7 ans. Les patients ont été regroupés par âge (Jeune, Adulte, Âgé)⁹. Le déclin de la fonction rénale était défini par une valeur de SDMA, BUN ou créatinine supérieure à la limite de référence maximale, avec une densité urinaire < 1 030 (chiens) ou < 1 040 (chats).

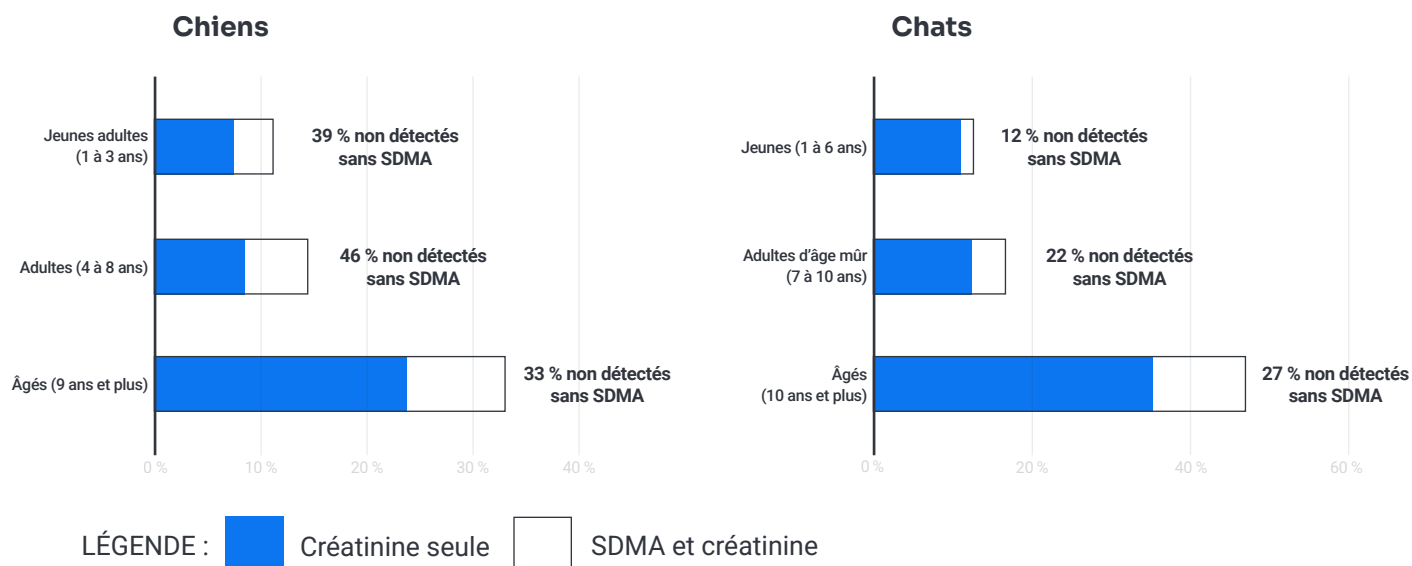
Conclusion clé

L'inclusion de la SDMA dans les profils biochimiques réalisés en clinique a permis d'identifier en moyenne 30 % de changements rénaux cliniquement significatifs de plus que la créatinine seule chez les chiens et les chats.

Conclusion

L'ajout de la SDMA aux profils biochimiques fournit un indicateur précoce du déclin de la fonction rénale, ce qui favorise des investigations plus précoces, une surveillance plus étroite et un suivi en temps opportun pouvant améliorer le pronostic pour les patients.

Figure 2 : Détection des chiens et des chats présentant un déclin de la fonction rénale avec et sans inclusion du SDMA



Références

1. Paepe D, Dammet S. Feline CKD: diagnosis, staging and screening—what is recommended? *J Feline Med Surg*. 2013;15 Suppl 1(1 Suppl):15–27. doi:10.1177/1098612X13495235
2. Brown CA, Elliott J, Schmiedt CW, Brown SA. Chronic kidney disease in aged cats: clinical features, morphology, and proposed pathogenesis: clinical features, morphology, and proposed pathogenesis. *Vet Pathol*. 2016;53(2):309–326. doi:10.1177/0300985815622975
3. IRIS Guidelines. International Renal Interest Society. Consulté le 9 février 2026. www.iris-kidney.com/iris-guidelines-1
4. Kongtasai T, Paepe D, Meyer E, et al. Renal biomarkers in cats: a review of the current status in chronic kidney disease. *J Vet Intern Med*. 2022;36(2):379–396. doi:10.1111/jvim.16377
5. Hall JA, Yerramilli M, Obare E, Yerramilli M, Almes K, Jewell DE. Serum concentrations of symmetric dimethylarginine and creatinine in dogs with naturally occurring chronic kidney disease. *J Vet Intern Med*. 2016;30(3):794–802. doi:10.1111/jvim.13942
6. Naby MB, Lees GE, Boggess MM, et al. Symmetric dimethylarginine assay validation, stability, and evaluation as a marker for the early detection of chronic kidney disease in dogs. *J Vet Intern Med*. 2015;29(4):1036–1044. doi:10.1111/jvim.12835
7. Braff J, Obare E, Yerramilli M, Elliott J, Yerramilli M. Relationship between serum symmetric dimethylarginine concentration and glomerular filtration rate in cats. *J Vet Intern Med*. 2014;28(6):1699–1701. doi:10.1111/jvim.12446
8. Hall JA, Yerramilli M, Obare E, Yerramilli M, Melendez LD, Jewell DE. Relationship between lean body mass and serum renal biomarkers in healthy dogs. *J Vet Intern Med*. 2015;29(3):808–814. doi:10.1111/jvim.12607
9. Quimby J, Gowland S, Carney HC, DePorter T, Plummer P, Westropp J. 2021 AAHA/AAFP Feline Life Stage Guidelines. *J Feline Med Surg*. 2021;23(3):211–233. doi:10.1177/1098612X21993657